

MC2:

17 / 18

02 fév



musique

La Chapelle Rhénane

Benoît Haller, direction



cycle musique et amour(s)

La Chapelle Rhénane

Benoît Haller, direction

sopranos

Estelle Béréau
Stéphanie Révidat

contre-ténors

François-Nicolas Geslot
Pascal Bertin

ténors

Benoît Haller
Michael Feyfar

barytons

Benoît Arnould
Jean-Baptiste Dumora

violons

Guillaume Humbrecht
Gabriel Ferry

violes de gambe

Claire Gautrot
Étienne Mangot
Étienne Floutier

violone

Élodie Peudepièce

théorbe

Pierre Rinderknecht

harpe

Bérangère Sardin

orgue et clavecin

Jean-Miguel Aristizabal

L'amour sacré et profane : de Schütz à Monteverdi. L'ensemble confronte les deux grands compositeurs du premier baroque.

Implanté à Strasbourg, la Chapelle Rhénane, avec sa sonorité généreuse et engagée, est assurément le plus allemand des ensembles baroques français. Sous la direction du chanteur Benoît Haller, la formation explore les liens entre amour profane et sacré, en réunissant Heinrich Schütz et Claudio Monteverdi. Du premier seront données des œuvres inspirées du Cantique des cantiques. En effet, le plus grand des compositeurs du premier baroque allemand s'est consacré à la mise en musique du livre de Salomon dans deux de ses principaux recueils de jeunesse : la première partie des *Symphoniæ Sacræ* (1627) et les madrigaux sacrés (*Cantiones Sacræ*,

1625). Il en résulte des compositions à la sensualité extravertie, dans lesquelles on retrouve intact l'esprit de la réforme musicale du baroque italien. Schütz est bien le Monteverdi allemand !

Le huitième livre de Madrigaux de Monteverdi constitue, lui, le sommet insurpassé de cette forme profane. L'art de l'amour y est comparé à celui de la guerre, dans des formes aussi variées que la chanson en strophe ou la danse à la française.

Monteverdi déploie toute sa créativité pour incarner la puissance et la complexité du sentiment amoureux dans une musique riche en effets, tantôt spectaculaires, tantôt subtils. Du profane spirituel...

ven 02 fév 20h30

Auditorium
durée 1h50 (entracte compris)
1^{re} partie 45'
entracte
2^e partie 45'

Claudio Monteverdi (1567-1643)
Extraits du huitième livre de madrigaux

Heinrich Schütz (1585-1672)
Compositions sur le Cantique des Cantiques

Schütz : Veni dilecte mi
à 3 voix, 3 violes de gambe et basse continue
Symphoniæ Sacræ I – SWV 274

Monteverdi : Hor ch'el ciel et la terra – Così sol d'una chiara fonte viva
à 6 voix, 2 violons et basse continue

Schütz : O quam tu pulchra es – Veni de Libano amica mea
à 2 voix, 2 violons et basse continue
Symphoniæ Sacræ I – SWV 265 & 266

Monteverdi : Dolcissimo uscignolo
à 5 voix et basse continue

Schütz : In lectulo per noctes – Invenerunt me custodes
à 2 voix, 3 violes de gambe et basse continue
Symphoniæ Sacræ I – SWV 272 & 273

Monteverdi : Ardo avvampo
à 8 voix, 2 violons et basse continue

***** Entracte *****

Monteverdi : Altri canti di Marte – Due belli occhi fur l'armi
à 6 voix, 2 violons et basse continue

Schütz : Ego dormio et cor meum – Vulnerasti cor meum
à 4 voix et basse continue
Cantiones Sacrae – SWV 63 & 64

Monteverdi : Gira il nemico insidioso
à 3 voix et basse continue

Schütz : Nachdem ich lag
à 2 voix, 3 violes de gambe et basse continue – SWV 451

Monteverdi : Chi vol haver felice
à 5 voix et basse continue

Schütz : Anima mea liquefacta est – Adjuro vos filiae Jerusalem
à 2 voix, 2 violons et basse continue
Symphoniæ Sacræ I – SWV 263 & 264

Monteverdi : Movete al mio bel suon
à 5 voix, 2 violons et basse continue

Textes et traductions

Veni, dilecte mi, in hortum meum,
ut comedas pretiosum fructum tuum.
Venio, soror mea sponsa, in hortum meum,
et messui myrrham meam cum aromatibus meis.

Veni, dilecte mi, in hortum meum,
ut comedas pretiosum fructum tuum.
Venio, soror mea sponsa, in hortum meum,
comedi favum meum cum melle meo,
cum lacte meo vinum meum bibi.

Comedite dilecti et bibite amici, et inebriamini carissimi.

Cantique des cantiques 5,1

Hor che' l ciel e la terra e' l vento tace
e le fere e gli augelli il sonno affrena
notte il carro stellato in giro mena
e nel suo letto il mar senz'onda giace ;

Voglio, penso, ardo, piango, e chi mi sface
sempre m'è innanzi per mia dolce pena:
Guerra è il mio stato d'ira e di duol piena,
e sol di lei pensando ho qualche pace.

Così sol d'una chiara fonte viva
move il dolce e l'amaro ond'io mi pasco;
una man sola mi risana e punge.

E perché il mio martir non giunga a riva,
mille volte il dì moro e mille nasco:
tanto da la salute mia son lunge!

*Francesco Petrarca, Rerum Vulgarium
Fragmenta, 164*

O quam tu pulchra es,
amica mea, columba mea, formosa mea,
immaculata mea.
Oculi tui columbarum.
Capilli tui sicut greges caprarum.
Dentes tui sicut greges tonsorum.
Sicut vita coccinea labia tua.
Sicut turris David collum tuum.
Duo ubera tua sicut duo hinnuli capreae
gemelli.
O quam tu pulchra es.

*Compilation du Cantique des cantiques,
chapitres 2, 4 et 5*

**Veni de Libano, amica mea, columba mea,
formosa mea.**
O quam tu pulchra es. Veni coronaberis.
Surge, propera, amica mea, soror mea,
sponsa mea,
immaculata mea, et veni.
O quam tu pulchra es, amica mea, columba
mea,
formosa mea, immaculata mea.

*Compilation du Cantique des cantiques,
chapitres 2, 4 et 5*

Viens, mon aimé, dans mon jardin,
pour goûter avec moi ton fruit précieux.
Je viens, ma sœur, ma promise, dans mon
jardin,
j'ai récolté la myrrhe avec mes aromates.
Viens, mon aimé, dans mon jardin,
pour goûter avec moi ton fruit précieux.
Je viens, ma sœur, ma promise, dans mon
jardin,
j'ai goûté au gâteau de miel,
j'ai bu mon lait et mon vin.
Mangez et buvez, mes amis, enivrez-vous, mes
très chers.

**Maintenant que le vent et le ciel et la terre se
sont tus,**

que le sommeil retient les oiseaux et les
fauves,
que la nuit mène alentour son char étoilé,
tandis que dans son lit gît sans vagues la mer,
je veille, je pense, je brûle, je pleure ; et celle
qui me tue est toujours devant moi pour ma
suave peine :
la guerre est mon état, rempli d'ire et de deuil,
et je n'ai quelque paix que quand je pense à
elle.

Et de cette vive et claire source seulement
viennent la douceur et l'amertume dont je fais
ma pâte ;
une même main me guérit et me blesse.
Et parce que mon martyre n'atteint pas son
port,
mille fois chaque jour, je meurs et je renais,
tant je suis éloigné de mon salut.

Oh, comme tu es belle,
mon amie, ma colombe, ma ravissante, mon
immaculée.
Tes yeux sont semblables à ceux des colombes,
tes cheveux semblables à un troupeau de
chèvres,
tes dents semblables à un troupeau de brebis,
tes lèvres semblables à un collier pourpre,
ton cou semblable aux tours de David,
tes seins semblables aux faons jumeaux d'une
biche.
Oh, comme tu es belle.

**Viens du Liban, mon amie, ma colombe, ma
ravissante.**

Oh, comme tu es belle, viens te faire
couronner.
Lève-toi, hâte-toi, mon amie, ma sœur, ma
bien-aimée,
mon immaculée, viens !
Oh, comme tu es belle, mon amie, ma colombe,
ma ravissante, mon immaculée.

Dolcissimo uscignolo,

tu chiami la tua cara compagna
cantando: "Vieni, anima mia".

A me canto non vale,
e non ho come tu da volar ale.
O felice augelletto,
come nel tuo diletto
ti ricompensa ben l'anima natura:
se ti negò saper, ti diè ventura.

Giovanni Battista Guarini (1538-1612)

In lectulo per noctes

quem diligit anima mea quæsi,
nec respondit mihi.

Surgam et circuibo civitatem,
per vicos et palteas quæram
quem diligit anima mea.

Cantique des cantiques 3, 1-2

Invenerunt me custodes civitatis.

Paululum cum pertransirem eos,
inveni quem diligit anima mea.
Tenui nec dimittam illum.
Egredimini, filiæ Hierusalem,
et congratulamini mihi ;
cantate dilecto meo cum lætitia,
cantate dilecto meo cum júbilo,
cantate dilecto meo cum cythara.

Cantique des cantiques 3, 3-4

Ardo, avvampo, mi struggo !

Accorrete, amici, accorete, vicini all'
inflammato loco,
al ladro, al tradimento, al foco !
Scale, accette, martelli, acqua prendete !
E voi torri sacrate anco tacete ?
Su, su, bronzi, ch'io dal gridar son roco.
Dite il periglio altrui, non lieve o poco,
e degl'incendi miei pietà chiedete !
Son due belli occhi il ladro, e seco Amore
l'incendiario che l'innique faci
dentro la rocca m'avventò del core:
"Ecco i rimedi homai vani e fallaci".
Mi dice ogn'un "per si beato ardore
Lascia, che'l cor s'incenerisca, e taci".

Giulio Strozzi

Altri canti di Marte, e di sua schiera

Gli arditi assalti, e l'honorate imprese,
Le sanguigne vittorie, e le contese,
I trionfi di morte horrida e fera.

Io canto, Amor, di questa tua guerriera
Quant'hebbi a sostener mortali offese,
Com'un guardo mi vinse, un crin mi prese:
Historia miserabile, ma vera.

Doux rossignol,

tu appelles ta chère compagne
en chantant "Viens, viens, mon âme !"
Mais à moi, le chant ne vaut rien,
je n'ai pas comme toi des ailes pour voler.
Heureux oiseau,
comme avec cette joie
mère Nature te récompense bien !
Elle te refusa la conscience, mais te donna le
bonheur.

Sur ma couche, pendant des nuits,

j'ai cherché celui que mon coeur aime,
il ne m'a pas répondu.
Je vais me lever et faire le tour de la ville,

et chercher dans les rues et sur les places
celui que mon cœur aime.

Les gardes de la ville sont venus à ma rencontre.

Comme je venais de les dépasser,
j'ai trouvé celui que mon coeur aime.
Je l'ai saisi, et je ne l'ai point lâché.
Sortez, filles de Jérusalem,
et adressez-moi vos vœux.
chantez pour mon aimé avec joie,
chantez pour mon aimé avec liesse,
chantez pour mon aimé avec la cythare.

Je brûle, je flambe, je me consume !

Accourez, amis, accourez, voisins, vers ce lieu
en flammes !

Au voleur, au traître, au feu !
prenez des échelles, des haches, des
marteaux, de l'eau !

Et vous, clochers sacrés, vous vous taisez
encore ?

À l'aide, bronze, je n'ai plus de voix pour crier.

Annoncez ce péril ni faible ni léger,

prenez pitié de mes incendies !

Le voleur ? deux beaux yeux. Et avec lui
Amour est l'incendiaire, qui jeta ses feux
criminels dedans la forteresse de mon cœur.
Mais tout secours est désormais vain et
fallacieux.

Chacun me dit : "d'une si belle ardeur
laisse se consumer ton cœur, et fais silence".

Qu'un autre chante, de Mars et de sa troupe,

les hardis assauts, les exploits glorieux,
les sanglantes victoires et les combats,
trionphes de la mort, effroyable et féroce.

Moi je chante, Amour, de cette héroïne tienne
les mortelles attaques que j'eus à soutenir,
comment un regard m'a vaincu, des cheveux
m'ont pris :

Histoire malheureuse, mais vraie.

Due begli occhi fur l'armi, onde traffitta
Giacque, e di sangue invece amaro pianto
Sparse lunga stagion l'anima afflitta.

Tu, per lo cui valor la palma, e'l vanto
Hebbe di me la mia nemica invitta,
Se desti morte al cor, dà vita al canto.

Giambattista Marino (1569-1625)

Ego dormio et cor meum vigilat.
Aperi mihi, soror mea, columba mea,
immaculata mea,
quia caput meum plenum est rore
et cincinni mei guttis noctium.
Cantique des cantiques 5,2

**Vulnerasti cor meum, filia carissima, in uno
oculorum tuorum, in uno crine colli tui.**

Cantique des cantiques 4,9

Gira il nemico insidioso Amore
la rocca del mio core.
Sù presto ch'egli qui poco lontano
armi alla mano.

Noi lasciamo accostar
ch'egli non saglia su la fiacca muraglia,
ma facciam fuor una sortita bella,
butta la sella.

Armi false non son
ch'ei s'avicina col grosso la cortina.
Sù presto, ch'egli qui poco discosto
tutti al suo posto.

Vuol degl'occhi attacar il baloardo
con impeto gagliardo.
Sù presto ch'egli qui senz'alcun fallo
tutti a cavallo.

Non è più tempo, ohime, ch'egli ad un tratto
del cor padron s'è fatto,
a gambe, a salvo chi si può salvare,
all'andare.

Cor mio non val fuggir,
sei morto e servo d'un tiranno protervo
ch'el vincitor che già dentro alla piazza grida
foco, amazza.

Giulio Strozzi

Nachdem ich lag in meinem öden Bette,
ich suchte mein edles Licht,

ich suchte, ob ich den Liebsten bei mir hätte,
ich fand ihn aber nicht,
mich zwang die Brunst, das Lager zu
verlassen,
ich laufe was ich kann hin durch die Stadt,
such um auf allen Gassen und treffe ihn doch
nicht an.

Deux beaux yeux furent les armes dont mon
âme fut transpercée ; elle en resta gisante,
affligée, versant longtemps, au lieu de sang,
d'amères larmes.

Toi dont la force a procuré, contre moi,
palme et gloire à mon ennemie invaincue,
puisque tu donnas la mort à mon cœur, donne
vie à mon chant !

Je suis endormi, mais mon cœur veille.

Ouvre-moi, ma sœur, mon amie, ma colombe,
ma parfaite !
car ma tête est couverte de rosée, et mes
boucles sont pleines des gouttes de la nuit.

Tu as ravi mon cœur, ma très chère, par un
seul de tes regards, par un seul des colliers
de ton cou.

L'ennemi, l'insidieux Amour

prend à revers la forteresse de mon cœur.
Debout, vite, il n'est plus bien loin !
Aux armes !

Ne le laissons pas approcher,
qu'il n'assaille pas la faible muraille,
mais faisons au dehors une belle sortie.
Sellez les montures !

Ce n'est pas une feinte, car il s'approche de la
courtine avec le gros des troupes.
Debout, vite, il est ici, tout près.
Chacun à son poste !

Il veut s'attaquer au bastion des yeux
par une attaque gaillarde.
Debout, vite, il est bientôt ici sans faute !
Tous à cheval !

Il n'est plus temps, hélas, car d'un seul coup,
de mon cœur il s'est rendu maître.
À vos jambes ! Sauve qui peut !
Fuyez ! Fuyez !

Mon cœur, que te sert de courir ?
Tu es mort, et serf d'un tyran plein
d'arrogance.
Car le vainqueur, déjà dans la place, crie :
Brûle ! Tue !

Comme j'étais allongée dans mon lit déserté,
je cherchai ma noble lumière,

je cherchai mon aimé à mes côtés,
mais ne le trouvai point.
Mon désir me poussa à quitter ma couche,
je cours à toute vitesse à travers la ville,
je cherche dans toutes les rues, et ne le
trouve pas.

Ich fragte drauf die Wächter aus Verlangen:
Wisst ihr mein Leben nicht ?
Und als ich war ein wenig fortgegangen,
da fand ich erst mein Licht,
ich griff ihn an, begierig ihn zu zwingen
zu meiner Mutter hin, ich musst ihn doch bis
in ihr Haus heimbringen und in die Kammer
ziehen.

So große Lust ihr habt zu Reheböcken,
ihr Töchter Solyme,
so wenig sollt ihr meinen Liebsten wecken,
bis dass er selbst aufsteh.
Wer ist sie doch, die ihre Schönheit zeigt,
kömmt aus der Wüstenei, wie Rauch empor
von theuren Myrrhen steigt und vieler
Specerei.

Compilation du Cantique des cantiques

Chi vol haver felice e lieto il core,
non segua il crudo Amore,
quel lusinghier ch'ancide,
quando più scherz' e ride;
ma tema di beltà, di leggiadria
l'aura fallace e ria.

Al pregar non risponda, alla promessa
non creda: e se s'appressa,
fugga pur, che balleno è quel ch'alleta;
ne mai ballen' Amor, se non saetta.

Giovanni Battista Guarini (1538-1612)

Anima mea liquefacta est, ut dilectus locutus
est, vox enim ejus dulcis, et facies ejus
decora.

Labia ejus lilia stillantia myrrham primam.
Cantique des cantiques 5,6 ; 2,14 ; 5,13

Adjuro vos, filiae Jerusalem,
si inveneritis dilectum meum,
ut nuntietis ei, quia amore langueo.

Cantique des cantiques 5,8

Movete al mio bel suon le piante snelle,
Sparso di rose il crin leggiadro e biondo.
E, lasciato del Istro il ricco fondo,
Vengan l'umide ninfe al Ballo anch'elle.
Fuggano in sì bel dì nemi e procelle.
D'aure odorate el mormorar giocondo
Fatt'eco al mio cantar, rimbombi il mondo
L'opre di Ferdinando eccelsi e belle.
Ei l'armi cinse, e su destrier alato
Corse le piaggie, e su la terra dura
La testa riposò su'l braccio armato.
La torre eccelse e le superbe mura
Al vento sparse, e fe' vermiglio il prato,
Lasciando ogni altra gloria al mondo oscura.

Ottavio Rinuccini

Dans mon ardeur, je demandai aux gardes
Ne savez-vous pas où est ma vie ?
Et comme je m'étais un peu éloignée,
voilà que je trouvai ma lumière.
Je le saisis, impatient de l'amener
chez ma mère ; c'est que je devais l'amener
dans sa maison, et l'attifer dans la chambre.
Quelle que soit votre envie de chasse aux
cerfs,
filles de Solyme,
vous ne devez pas éveiller mon aimé,
jusqu'à ce qu'il se lève de lui-même.
Qui est-elle donc, celle qui révèle sa beauté,
qui vient du désert comme la fumée s'élève
de la myrrhe précieuse et des aromates ?

Toi qui veux garder ton cœur heureux et gai,
ne suis pas Amour, le cruel,
ce trompeur qui tue
quand il rit et joue.

Mais crains son apparence de beauté, de
légèreté,
sournoise et mauvaise.
Ne réponds pas à ses prières, à sa
promesse,
ne t'y fie pas. Et s'il s'approche,
fuis : ce qui attire en lui n'est qu'un éclair,
et les éclairs d'Amour, ce sont des flèches.

Mon âme a fondu quand mon aimé m'a parlé,
car sa voix est douce, et sa figure est
agréable.

Ses lèvres sont des lys d'où s'écoule la
myrrhe.

Je vous en conjure, filles de Jérusalem,
si vous trouvez mon bien-aimé,
dites-lui que je suis malade d'amour.

Bougez, à mon beau son, vos pieds agiles,
vos beaux cheveux blonds parsemés de
roses,
et, délaissant du Danube les riches
profondeurs,
que leurs humides nymphes viennent au bal
elles aussi !
Qu'elles fuient ici nuages et tempêtes,
sous la brise embaumée au murmure de
l'onde;
et, se faisant l'écho de mon chant, que le
monde retentisse
des hauts et beaux exploits de Ferdinand.
Il a pris les armes, et sur son cheval ailé
il a couru les grèves, et sur la dure terre
il a posé la tête sur son bras armé.
Les hautes tours, les murs superbes,
il les a fracassés à tous vents, en a rougi les
prés,
obscurcissant toute autre gloire au monde.

La Chapelle Rhénane

Fondée en 2001 par le ténor Benoît Haller, la Chapelle Rhénane est un ensemble de chanteurs et instrumentistes solistes. L'équipe se consacre à la relecture des grandes œuvres du répertoire vocal européen. Son ambition est, par le biais du concert et du disque, de révéler la contemporanéité de la musique baroque. Les musiciens de la Chapelle Rhénane se définissent en tant qu'interprètes responsables, engagés et subjectifs et laissent de côté les théories qui cherchent à retrouver, sous prétexte d'authenticité, un idéal sonore révolu depuis des siècles.

L'essor de la Chapelle Rhénane a été intimement lié à deux compositeurs baroques allemands, Heinrich Schütz et Johann Sebastian Bach. L'ensemble se consacre aussi à renouveler l'interprétation des œuvres de Haendel, Monteverdi, Charpentier, Purcell et à la redécouverte de compositeurs moins connus.

La Chapelle Rhénane s'est produite sur toutes les grandes scènes et festivals de France : Cité de la Musique de Paris, Arsenal de Metz, Théâtre des Gémeaux de Sceaux, Festivals de La Chaise-Dieu, Sablé, Saintes, Sinfonia en Périgord, Abbaye de Saint-Michel-en-Thiérache. Elle a également diffusé son activité de concert en Allemagne (Tage Alter Musik Regensburg, Thüringer Bachwochen), en Suisse (Festival Bach de Lausanne, Atelier musical de Gruyères), en Autriche

(Resonanzen Wien) et en Pologne (Katowice). En 2009, elle s'est rendue au Pérou, en Colombie et au Chili.

L'ensemble est étroitement associé au label discographique K617, avec lequel elle a publié entre 2004 et 2013 sept albums CD dédiés à Schütz, Capricornus, Buxtehude et Händel. Ces disques ont été unanimement salués par la critique spécialisée. En 2010 paraissait la *Passion selon Jean* de Bach au label ZigZagTerritoires.

Soutenue par la Fondation Orange de 2005 à 2009 et en résidence à l'Abbaye de Royaumont, Centre de la Voix de 2007 à 2009, la Chapelle Rhénane est en résidence au Théâtre des Gémeaux de Sceaux depuis 2009.

Fortement impliquée dans l'action culturelle et la médiation, la Chapelle Rhénane entend par ailleurs démontrer que la musique dite classique n'est pas l'affaire d'une élite savante et privilégiée, qu'elle est un formidable vecteur d'accomplissement personnel ainsi qu'un facteur efficace de lien social. L'équipe s'attache à ouvrir répertoire baroque au plus grand nombre en allant à la rencontre de tous les publics.

La Chapelle Rhénane est conventionnée par la Ville de Strasbourg, la DRAC Grand Est et la Région Grand Est.

Benoît Haller

Après un premier cursus d'études musicales en Alsace, Benoît Haller étudie la direction d'ensembles musicaux auprès de Hans Michael Beuerle à la Musikhochschule de Freiburg im Breisgau, où il obtient en 1996 son diplôme supérieur avec les félicitations du jury. De nombreuses classes de maître auprès de personnalités telles que Eric Ericson, Pierre Cao ou Frieder Bernius viennent compléter la formation du jeune musicien.

Parallèlement, de 1994 à 1997, il travaille le chant avec Hélène Roth à Strasbourg, puis à partir de 1997, il poursuit sa formation auprès de Beata Heuer-Christen (chant), Gerd Heinz (opéra) et Hans Peter Müller (mélodie) à la Musikhochschule de Freiburg, où il interprète en 2000 le rôle de Ferrando dans *Così fan tutte* de Mozart.

En 2002, il incarne *Albert Herring* dans l'opéra éponyme de Britten.

Pendant ces années d'études, de nombreuses tournées avec des ensembles tels que le Collegium Vocale Gent de Philippe Herreweghe

ou le Kammerchor Stuttgart de Frieder Bernius ont mené Benoît Haller à travers toute l'Europe, à Hong-Kong, en Australie, en Corée, en Ukraine et aux Etats-Unis. Le ténor est régulièrement amené à se produire sur scène, et ce plus particulièrement dans l'opéra baroque. Il se consacre avec bonheur à l'interprétation de l'œuvre de Bach (passions et cantates), mais aussi à celle des grands oratorios classiques et romantiques (Mozart, Haydn, Mendelssohn, Berlioz).

Parmi ses enregistrements discographiques en tant que chanteur, on compte *Les sept paroles du Christ* de Schütz avec Akadêmia (Françoise Lasserre), *l'Oratorio de Noël* de Rosenmüller avec Cantus Cölln (Konrad Junghänel), des *Cantates* de Telemann avec le Balthasar Neumann Ensemble (Thomas Hengelbrock), les *Vêpres* de Mozart sous la direction de Peter Neumann, ou encore la *Messe des Morts* de Gossec (Jean-Claude Malgoire).

Claudio Monteverdi

Claudio Monteverdi est né à Crémone en 1567 et mort à Venise en 1643.

Ses œuvres sont presque toutes vocales, accompagnées ou non d'instruments.

Il s'est investi tout au long de son parcours créatif dans les trois grands genres musicaux en vigueur à l'époque : le madrigal, la musique sacrée, et l'opéra naissant. Il est l'un des principaux artisans de l'émergence de la musique baroque.

Heinrich Schütz

Heinrich Schütz est considéré comme le fils spirituel de Monteverdi : ce protestant allemand est né à Bad Köstritz en 1585 et mort à Dresde en 1672. Il a fait plusieurs voyages à Venise pour s'imprégner des nouvelles pratiques musicales et les intégrer dans son langage musical. Comme Monteverdi, la plupart des œuvres qu'il nous restent de lui sont vocales, mais contrairement à Monteverdi, elles appartiennent quasiment toutes au répertoire sacré. Au début de son parcours créatif, il composait en latin ; il a vite adopté l'allemand afin de mettre ses œuvres à la disposition d'un auditoire plus large.

La musique baroque

À la Renaissance, la musique est une science au même titre que l'astronomie, la physique ou les mathématiques. Tout sage était également musicien. Le but de la musique était de refléter la perfection de la création universelle par une harmonie sonore dans laquelle le texte n'était qu'un support à la voix. Les instruments n'avaient eux-mêmes que peu de place. La musique savante reposait essentiellement sur la forme du contrepoint, un canon extrêmement complexe au même titre qu'une équation.

À la fin du XVI^e siècle, les théoriciens de la musique veulent donner à la musique un rôle plus humain : le texte, son sens, la subjectivité qu'il porte en lui, doivent être les moyens de faire de la musique un moyen de communication : il s'agit dorénavant de transmettre toute une palette d'émotion à l'auditeur. Il faut donc sortir du carcan qu'est le contrepoint, pour imaginer des

formes plus libres qui permettent par ailleurs la compréhension du texte. Les nouvelles formes baroques reposent toutes sur le principe de la basse continue : un ou plusieurs instruments de basse (violoncelle, basson, contrebasse...) et un ou plusieurs instruments harmoniques (c'est à dire qu'ils peuvent émettre plusieurs sons à la fois, l'orgue, le clavecin, le théorbe, la harpe...) jouent une ligne codifiée où les chiffres indiquent à l'interprète quelle harmonie ajouter à la note sur laquelle elle s'inscrit.

Les autres instruments ont pour vocation d'imiter les voix en reprenant leurs mélodies. Voix et instruments ont la capacité de s'arrêter ou d'alterner sans que la musique ne s'arrête, puisque la basse ...continue ! Cela donne une liberté presque totale aux compositeurs pour transformer leurs œuvres en moyens d'expression des émotions : amour, colère, tristesse, joie, jalousie, passion, etc.

Musique et amour(s) une saison aphrodisiaque

De la Renaissance jusqu'à la création contemporaine, l'amour, ses passions, ses trahisons, ses folies et son romantisme font leur miel dans notre saison musicale 2017-2018.

S'il est un thème qui traverse les siècles de l'histoire de la musique, c'est assurément celui de l'amour. Sous toutes ses formes !

février	09	La Chambre Philharmonique Emmanuel Krivine, direction David Guerrier, cor
	28	English Delights Noémi Boutin, violoncelle
mars	06	Klangforum Wien Brad Lubman, direction
	13	Fidelio Orchestre de chambre de Bâle Giovanni Antonini, direction Klaus Florian Vogt, Florestan Regula Mühlemann, Marzelline
avril	05	Plaisirs d'amour Sandrine Piau, soprano Le Concert de la Loge Julien Chauvin, violon et direction
	24	Renaud Capuçon & Kit Armstrong Kit Armstrong, piano Renaud Capuçon, violon
	26	Ensemble Aedes Mathieu Romano, direction
	25	French Kiss Les Cris de Paris Geoffroy Jourdain, direction
mai	17	La Passion selon Sade Léo Warynski, direction musicale Antoine Gindt, mise en scène
	30	Così fan tutte Les Musiciens du Louvre Marc Minkowski, direction



cycle musique et amour(s)

prochainement

Traviata – Vous méritez un avenir meilleur

théâtre lyrique
6 fév — 10 fév
Giuseppe Verdi
Benjamin Lazar

Dans *Traviata - Vous méritez un avenir meilleur*, les spectateurs sont invités dans l'intimité de Violetta. On peut alors découvrir de tout près le feu auquel elle se livre, parmi les convives de cette fête musicale et fantasmagorique où se mêlent théâtre et opéra, voix parlées et voix chantées, où la distinction entre instrumentistes et chanteurs se brouille, et où chantent et meurent les fantômes de ce Paris en plein essor industriel dont nous vivons à présent l'avenir.

++ visite tactile du décor suivie d'une représentation en audiodescription
jeudi 8 février à 18h00

La Chambre Philharmonique

musique
9 fév
Emmanuel Krivine
David Guerrier

C'est un programme magistral que nous proposons Emmanuel Krivine et la Chambre Philharmonique, pour un concert consacré aux derniers feux du romantisme allemand. Au cours de cette soirée, plus de 60 musiciens seront sur scène pour interpréter la *4^e Symphonie* de Bruckner – l'une des plus célèbres du compositeur – et ravir les amoureux du grand romantisme.

Brahms *Variations sur un thème de Haydn, op. 56*
Strauss *Concerto pour cor n°2 en mi bémol majeur, op. 132*
Bruckner *Symphonie n°4 en mi bémol majeur dite « Romantique », op. 95*

bar—cantine

Vous restaurer soupes et tartes maison, salades et en-cas salés, desserts, **boire un verre** chaud ou frais, avec ou sans alcool, seul-e ou à plusieurs, grandes tablées ou guéridons, **rencontrer** les artistes...

Le Bar-Cantine et son équipe vous accueillent dès 18h* ou après les spectacles : prenez la passerelle vitrée, descendez l'escalier, vous y êtes !

*le dimanche, une heure avant le spectacle.



4 rue Paul Claudel CS 92448
38034 Grenoble cedex 2

accueil billetterie 04 76 00 79 00
mc2grenoble.fr

MC2